

Protocole IPSec



Introduction: Le protocole IP Sec, développé par l'IETF (**Internet Engineering Task Force**), il a pour but de:

‘Sécuriser TCP/IP par l'**authentification** et le **chiffrement** des paquets IP afin de protéger les transmissions de données’

Motivation: Les utilisateurs ont des problèmes de sécurité transversaux aux couches de protocoles. La communauté Internet a développé des mécanismes de sécurité dans:
Courrier électronique, Client/Serveur (Kerberos), les accès web (SSL)

Solution: Sécurité au niveau IP avec le protocole **IPSec**

- Elle concerne 3 zones fonctionnelles:
- **Authentification**
- **Confidentialité**
- **Gestion des clés**

IPSec fournit la possibilité de sécuriser les transmissions de: réseaux LAN, et WAN

Exemples d'utilisation

- Sécuriser une connexion de succursale sur Internet
- Accès à distance sécurisé sur Internet
- Etablir des liens Intranet et Extranet avec des partenaires
- Améliorer la sécurité du e-commerce

Avantages d'IPSec

- IPSec est associé à un **pare-feu** ou à un **routeur**
- Il fournit une sécurité forte qui peut être appliquée à tout le trafic traversant le périmètre
- IPSec dans un pare-feu résistera aux tentatives de contournement
- IPSec est au dessous de la couche transport TCP, UDP
- Il est transparent aux applications & aux utilisateurs

IPSEC a pour vocation d'établir des canaux communications sécurisés garantissant **l'intégrité** et la **confidentialité** des données véhiculées au niveau de la couche IP.

Ses principales implémentations se retrouvent dans les logiciels et les matériels créant des VPN.

Utilité en pratique:

Sécuriser une liaison entre deux réseaux locaux, en passant par un réseau non sécurisé.

Le moyen utilisé était de créer un **tunnel VPN** en utilisant IP Sec.

Fonctionnement

1. Mode de transport

Il existe deux modes pour IPSec :

- Le mode transport qui permet de protéger principalement les protocoles de niveaux supérieurs :
 - IPSec récupère les données venant de la couche 4 (**TCP/transport**), les signe et les crypte puis les envoie à la couche 3 (**IP/réseau**).

Cela permet d'être transparent entre la couche TCP et la couche IP et d'être relativement facile à mettre en place.

- Il y a des inconvénients :
 - l'entête IP est produite par la couche IP et donc IPSec ne peut pas la contrôler.

2. Le mode tunnel

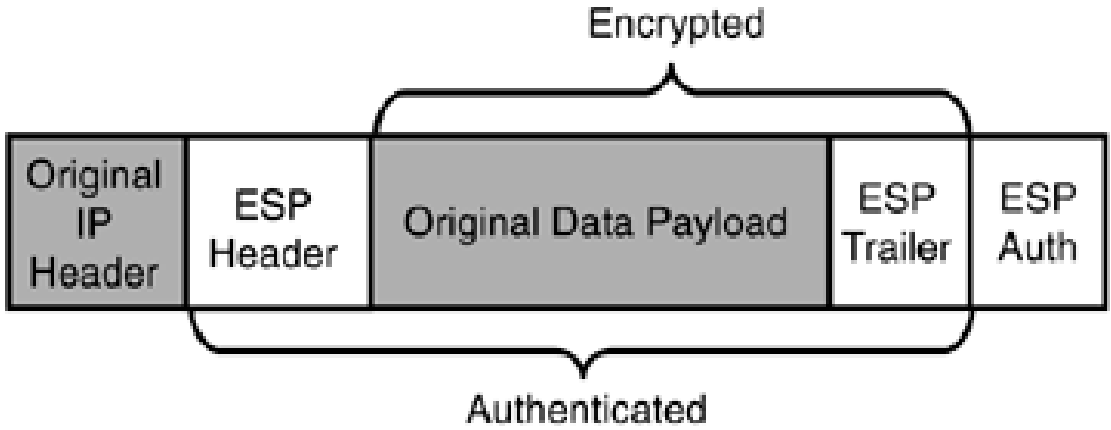
Il permet d'encapsuler des datagrammes IP dans des datagrammes IP

- les paquets descendent dans la pile jusqu'à la couche IP et c'est la couche IP qui passe ses données à la couche IPSec.
- Il y a donc une entête IP encapsulée dans les données IPSec et une entête IP réelle pour le transport sur Internet
- Avantages :
 - l'entête IP réelle est produite par la couche IPSec.
Cela permet d'encapsuler une entête IP avec des adresses relatives au réseau virtuel et en plus de les crypter de façon à être sûr qu'elles ne sont pas modifiées.
 - On a des adresses IP virtuelles tirant partie au mieux du concept de VPN
 - On a le contrôle total sur l'entête IP produite par IPSec pour encapsuler ses données et son entête IPSec.

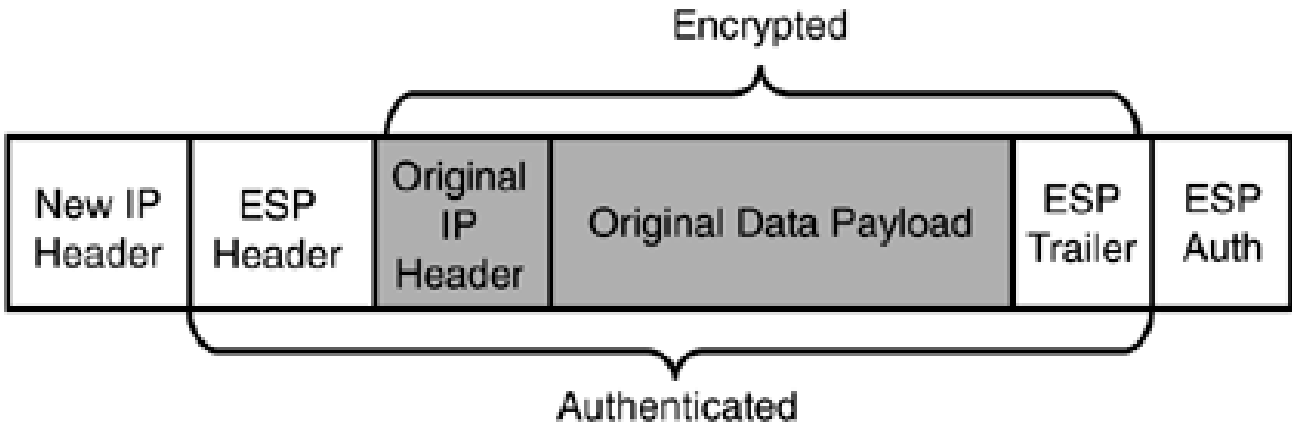
Le protocole IPSec est basé sur **différents modules** :

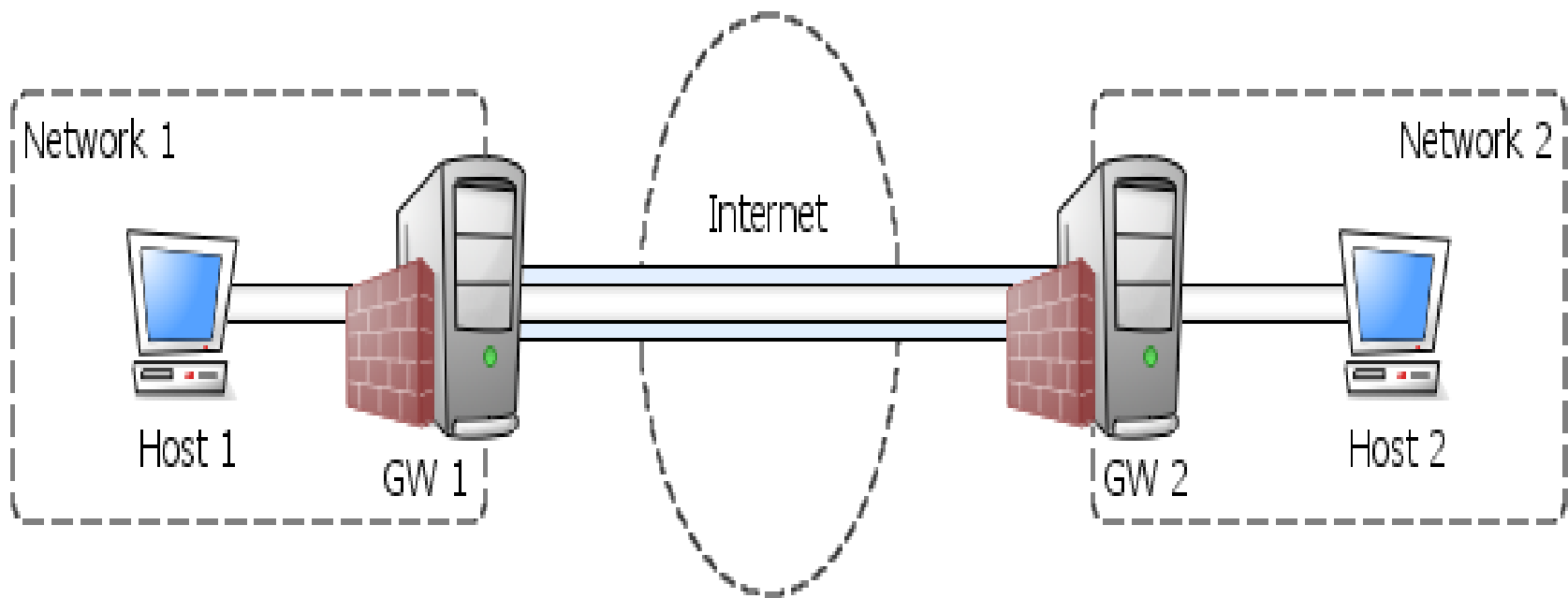
- ***IP Authentication Header (AH)*** gère
 - l'intégrité : on s'assure que les champs restent invariants pendant la transmission, dans l'entête IP qui précède l'entête AH et les données
 - l'authentification pour s'assurer que l'émetteur est bien celui qu'il dit être
 - la protection contre le rejeu : un paquet intercepté par un pirate ne peut pas être renvoyé
 - il ne gère pas la confidentialité : les données sont signées mais pas cryptées
- ***Encapsulating Security Payload (ESP)***
 - **en mode transport**, il assure
 - confidentialité : les données du datagramme IP encapsulé sont cryptées
 - authentification : on s'assure que les paquets viennent bien de l'hôte avec lequel on communique (qui doit connaître la clé associée à la communication ESP pour s'authentifier)
 - l'unicité optionnelle contre le rejeu des paquets
 - l'intégrité des données transmises
 - **en mode tunnel**, c'est l'ensemble du datagramme IP encapsulé dans ESP qui est crypté et subit des vérifications.

Mode transport

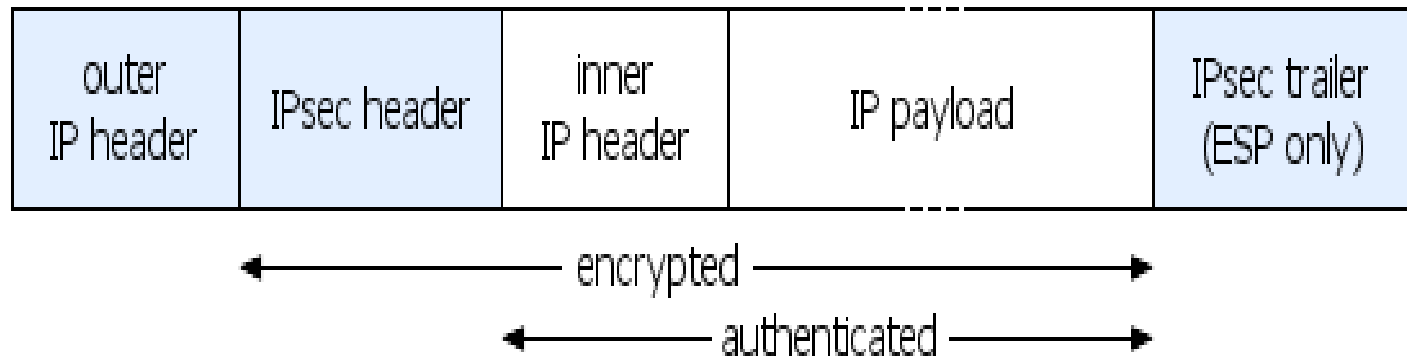


Mode tunnel





Tunnel-mode encapsulation:



Security Association (SA)

- **Security Association (SA)** définit l'échange des clés et des paramètres de sécurité.
- Il existe une SA par sens de communication.
- Les paramètres de sécurité sont les suivants:
 - protocole AH et/ou ESP
 - mode tunnel ou transport
 - les algorithmes de sécurité
 - les clés

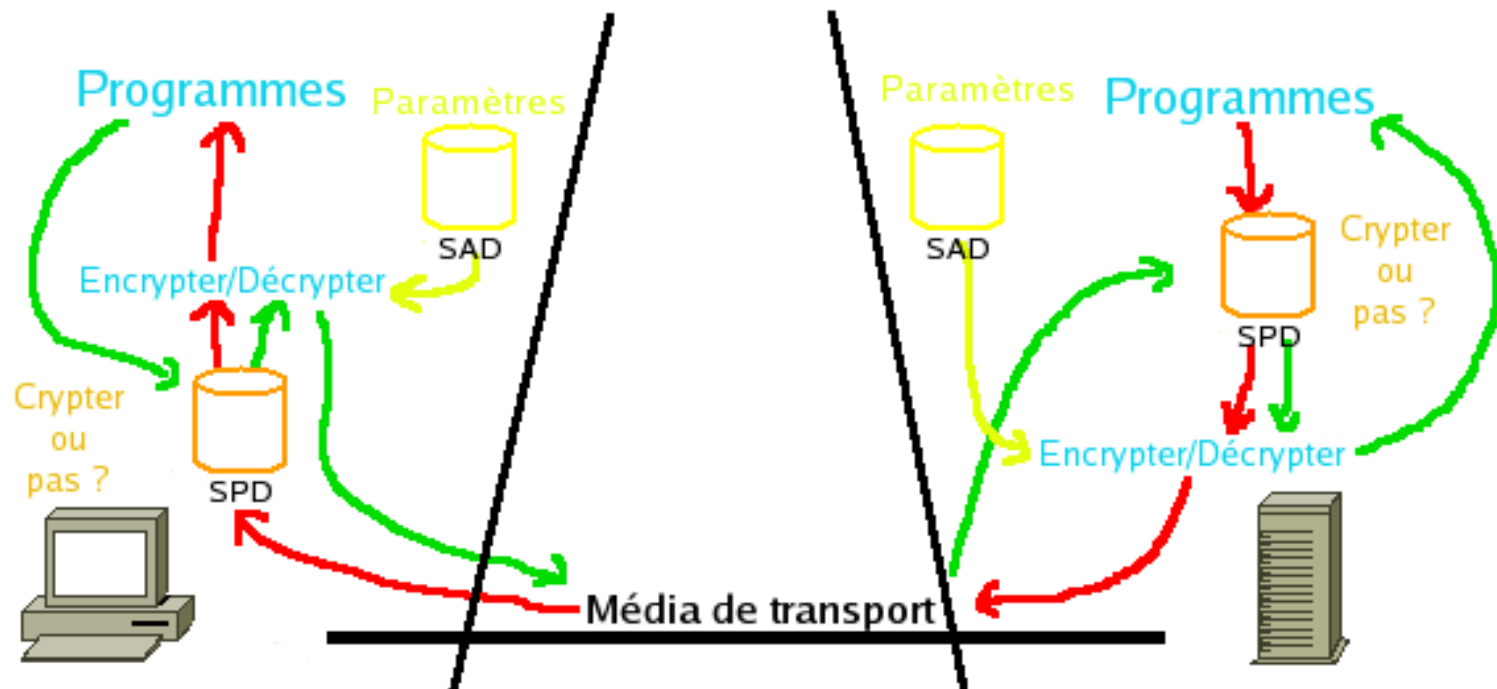
La **SAD (Security Association Database)** stocke les SA afin de savoir comment traiter les paquets arrivant ou partant.

Elles sont identifiées par des triplets :

- adresse de destination des paquets
- identifiant du protocole AH ou ESP utilisé
- un index des paramètres de sécurité (Security Parameter Index) qui est un champ de 32bits envoyer en clair dans les paquets

La **SPD (Security Policy Database)** est la base de configuration de IPSec.

- Elle permet de dire au noyau quels paquets il doit traiter.
C'est à sa charge de savoir avec quel SA il fait le traitement.
- La SPD indique quels paquets il faut traiter et le SAD indique comment il faut traiter un paquet sélectionné.



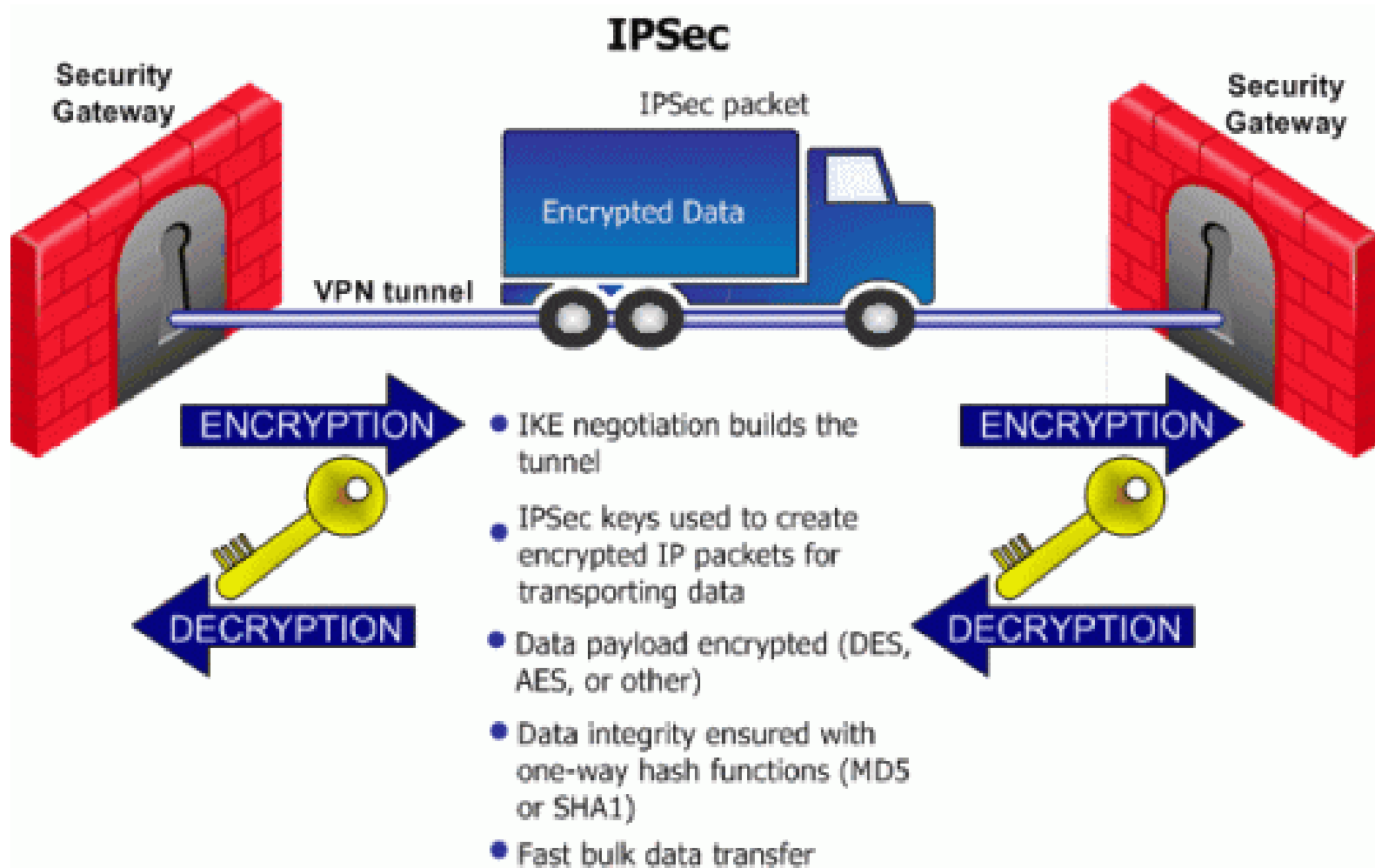
L'échange des clés:

L'échanges des clés nécessaires au cryptage des données dans IPSec peut se faire de trois façons différentes :

- à la main : pas très pratique
- IKE (Internet Key Exchange) : c'est un protocole développé pour IPSec.

ISAKMP (Internet Security Association and Key Management Protocol) en est la base et a pour rôle la création (négociation et mise en place), la modification et la suppression des SA. Elle se compose de deux phases :

- la première permet de créer un canal sécurisé (par Diffie-Hellman) et authentifié à travers duquel on échange un secret pour dériver les clés utilisées dans la phase 2.
- la seconde permet de mettre en place IPSec avec ses paramètres et une SA par sens de communication.
- Les données échangées sont protégées par le canal mis en place dans la phase 1.



Implémentation Linux:

- Il existe plusieurs implémentation de IPSec dans Linux suivant la version du noyau
- 2.4 et inférieur : FreeS/WAN (<http://www.freeswan.org>) et OpenSWAN (<http://www.openswan.org>)
- 2.6 et supérieur : support Natif (KAME-tools at <http://ipsec-tools.sourceforge.net/>), OpenSWAN ou isakmpd (de OpenBSD)

Configuration de base

- La configuration est assez compliquée mais peu se résumer de la façon suivante :

on crée un script pour définir les paramètres IPSec à mettre dans la SAD (Security Association Database) et dans la SPD (Security Policy Database) :

– SAD

- les IP source et destination
- le mode tunnel ou transport
- les algos de hachage, cryptage et autres
- des clés pour AH et ESP

– SPD

- les IP source et destination
- le sens du trafic
- si AH et/ou ESP sont requis

on exécute le script avec la commande setkey -f.



Openswan est une implémentation IPsec pour Linux

- Projet FreeS/WAN (1999).
- Openswan permet la mise en place de liens IPsec entre machines, tunnels VPN, entre réseaux d'entreprises ou pour des clients nomades.
- Il est compatible avec un grand nombre de systèmes d'exploitation et de solutions propriétaires.
- OpenSwan est disponible sous licence GPL.

Installation de OpenSwan (grandes étapes)

```
# sudo apt-get install openswan
```

- Génération des clés:

```
# ipsec ranbits 256
```

- Puis édition du fichier `/etc/ipsec.secrets` sur le ROUTEUR VPN A:

```
# sudo vi /etc/ipsec.secrets
```

```
PUBLIQUE_A PUBLIQUE_B
```

```
"0x02e91301_438852a5_da987f97_762d2c97_22f0b9c9_8fe399c6_49b818  
58_603d90fe"
```

- PS: remplacer PUBLIQUE_A et PUBLIQUE_B par les adresses IP publiques de vos routeurs
- Copie de la clés sur le ROUTEUR VPN B:

```
# scp /etc/ipsec.secrets root@PUBLIQUE\_B:/etc/ipsec.secrets
```

- PS: si besoin, remplacer root par un compte administrateur valide

Configuration du tunnel IPsec:

- Configuration sur le ROUTEUR VPN A (exemple adresse IP réseaux PRIVEE_A=192.168.1.0/24 et PRIVEE_B=192.168.2.0/24):
- Configuration sur le ROUTEUR VPN B (exemple adresse IP réseaux PRIVEE_A=192.168.1.0/24 et PRIVEE_B=192.168.2.0/24):

Quelques commandes utiles:

Démarrer le daemon IPsec (à faire sur les deux serveurs VPN)

```
# sudo /etc/init.d/ipsec start
```

Redémarrer le daemon IPsec (en cas de modification d'un des fichiers de configuration):

```
# sudo /etc/init.d/ipsec restart
```

Status des tunnels VPN:

```
# sudo ipsec whack --status
```

Debug:

```
# tail -f /var/log/messages | grep pluto
```

Bibliographie

- William Stalings. ‘*Sécurité des réseaux. Application et standards*’. Editeur Vuibert Informatique, 2001
- <https://sc1.checkpoint.com/>
- <http://www.kernel-panic.it/>
- <https://www.openswan.org/>